

BASKET-BALL : Nationale 1A

Mulhouse joue la tortue de la fable

Avant de reprendre leur périple européen qui les mènera la semaine prochaine en Israël, les Choletais effectueront dès demain soir un détour par l'Alsace, et Mulhouse. Une rencontre, à nouveau difficile, comme on peut s'y attendre chez un club qui cache ses ambitions derrière une patience évidente, et un rythme de tortue.

CHOLET. — Il est clair que l'intermède Gravelines à La Meilleraie était autrement plus agréable que celui qui attend Cholet-Basket demain soir à Mulhouse. La formation de Monschau a au moins deux raisons de vouloir s'imposer à domicile devant Cholet. La première tient au caractère médiatique de l'équipe de Jean Galle après ses deux derniers succès en coupe des coupes. La seconde raison tient certainement plus au cœur de Jean-Luc Monschau et de ses joueurs : il s'agit de confirmer la victoire du match aller et démontrer ainsi qu'elle n'était pas due au hasard d'une fin de match serré.

L'entraîneur alsacien le soutient. Il est vrai que dans la période initiale, le MBC connu de gros problèmes de réglage en ne remportant qu'un succès en quatre rencontres, contre Tours lors de la 3^e journée. « On s'est retrouvé le premier jour de championnat avec l'obligation de jouer sans Toupane. Or, on s'était préparé avec lui, et on cafouillait nos attaques », rappelle J.-L. Monschau. « On s'est adapté à la nouvelle situation, et Cholet avait été le premier match à peu près correct. Je crois qu'on est mieux, parce qu'on est plus stable dans le jeu ».

A l'appui de ses dires, l'entraîneur alsacien rappelle que la reprise après la trêve des confiseurs s'est bien passée pour son équipe. Le jour même où le CB revenait victorieux de son voyage à St-Quentin, le MBC en faisait de même de son déplacement à Tours : « On a gagné sur les bords de la Loire de 15 points, même si c'était un match qui comptait pour du beurre puisqu'on l'a de toute façon récupéré sur tapis vert », ajoute J.-L. Monschau, qui gentiment pose un pavé dans le jardin choletais. « De toute manière, on préfère avoir gagné ce match sur le terrain... ».

Parmi les prétendants

Si on voulait une autre preuve de la forme actuelle des Mulhousiens, on la trouverait sûrement dans leur succès obtenu voilà huit jours à l'ASVEL. Cette fois, l'entraîneur du MBC nuance ce jugement : « L'ASVEL était sans Eric Beugnot son rebondeur n° 2, cela nous a simplifié le travail. De ce fait, en jouant intérieur, et en usant Domako, le tireur lyonnais, on a obtenu un succès appréciable ». (85-89). En évoquant l'ASVEL, difficile de ne pas faire un détour par la modification de classement suite

à la décision du CCHN : « Si l'ASVEL est perdante dans l'opération parmi les clubs en règle, nous ne sommes pas parmi les gagnants de ce réajustement », précise toujours J.-M. Monschau. « On a récupéré qu'un seul match, et on se trouve parmi les plus mal lotis. L'un dans l'autre, tous les rivaux pour les bonnes places ont fait une meilleure opération que nous ». Cinquième ex-aequo, Mulhouse reste parmi les prétendants aux places d'honneur.

Confirmer contre CB

L'ambition du club mulhousien ne se limite pas à prendre le meilleur sur CB demain soir, encore que cela semble vraiment exciter les Alsaciens. « En cas de victoire, on ne prouverait pas qu'on est plus fort que Cholet, mais on prouverait à notre public, et on se prouverait à nous-mêmes que nous sommes en mesure de rivaliser avec les bonnes équipes du championnat ». Le club de Mulhouse ne manque pas d'ambition, mais prétend adopter un rythme de « tortue de la fable » pour arriver à ses fins. L'antithèse de CB ? « Depuis 4 ans que je m'occupe de Mulhouse, on essaie de faire mieux chaque année, mais sans impatience. On essaie de toujours gagner le plus de places possible. Ceci dit, on se rend compte qu'on ne peut pas tout bâtir en un jour. On se rend compte aujourd'hui qu'on est plus fort mais on ne s'est pas fixé d'autre objectif que de faire mieux que l'an passé... ».

En l'occurrence, ce serait samedi au moins renouveler le succès d'il y a un an face à CB devant une salle comble. Il y a un an déjà,

les Choletais avaient subi leur plus gros échec du championnat avant les play-off. Monschau espère bien rééditer le même coup devant une équipe qui a conquis ses galons européens de manière éclatante, mais aussi de manière capable de susciter certaines jalousies... du côté de l'Il.

P.M. BARBAUD.

MULHOUSE BC : 4. Christian Monschau (30 ans, 1,86 m) ; 5. J.-Philippe Fédi (22 ans, 2,04 m) ; 6. Curtis Kitchen (24 ans, 2,07 m) ; 7. Pat Burtey (31 ans, 2,02 m) ; 9. Jamel Bénabib (27 ans, 1,83 m) ; 11. Daniel Contessi (33 ans, 1,95 m) ; 12. Hurst (espoir) ; 13. Franck Butter (25 ans, 2,10 m) ; 14. Philip Szaniel (28 ans, 2,04 m) ; Ron Davis (28 ans, 1,98 m). Entraîneur ; Jean-Luc Monschau.

Cholet-Basket paré

CHOLET. — Les Choletais ont mis, hier après-midi, à une heure inhabituelle du fait de l'indisponibilité de la salle, un terme à la préparation de leur plus long déplacement de l'année : en temps et en kilomètres... En effet, s'ils partent cet après-midi pour l'Alsace, ils ne reviendront à Cholet que mercredi soir, après un « détour » par Israël et Elyon, pour la Coupe d'Europe.

Hier tout semblait fin prêt côté choletais pour cette véritable expédition. Seul, à l'entraînement, Warner avait été préservé pour lui permettre de souffler. Une chose semblait évidente, c'était l'énorme détermination de Jean Galle et sa troupe avant de rejoindre un club de Mulhouse qui les agace un peu...

Nationale I

MULHOUSE - CHOLET

Cholet au « top » avant Mulhouse

CHOLET. — La lassitude physique passe mieux et s'oublie même relativement facilement lorsque l'on gagne. Une évidence qu'on ne peut qu'appliquer aux Choletais qui pouvaient à juste titre s'inquiéter il y a quelques semaines du régime d'enfer qui les attendait lors de ce mois de janvier. Certes nous ne sommes encore qu'à mi-chemin des huit « travaux d'Hercule » appelés à meubler leurs occupations jusqu'au 31, mais d'ores et déjà le

parcours que vient d'effectuer le CD depuis la reprise peut pleinement rassurer quant à son état de forme.

Passer d'affilée avec succès des obstacles tels que St-Quentin, Caserte, Gravelines et surtout le Réal de Madrid, mardi soir, au rythme d'une rencontre tous les trois jours, n'est en effet pas à la portée de n'importe quelle formation. Mais Mulhouse se dressera demain devant les ambitions choletaises et il n'est plus l'heure

de savourer le dernier exploit en date.

Jean Galle ne s'y trompe pas. « Ce qui s'est passé mardi est fabuleux, il nous laissera un souvenir impérissable, explique l'entraîneur, mais nous n'avons pas le temps de regarder derrière nous. Le championnat, et une place dans les quatre premiers à l'arrivée, demeure une préoccupation essentielle, et dans ce contexte, un succès à Mulhouse serait un gros plus pour l'avenir. »

Les Alsaciens enfin chez eux

MULHOUSE. — Mulhouse retrouve enfin son palais de sports. Après le passage de Nantes et quinze jours de trêve, les Alsaciens se sont déplacés à deux reprises à Tours et à Villeurbanne, ce qui leur a valu de remporter autant de victoires. Ces deux nouveaux succès acquis chez l'adversaire, le dernier surtout face à l'ASVEL, confortent le cinq alsacien dans la situation qu'on lui prête depuis le début de la saison : une équipe qui semble plus à l'aise à l'extérieur (sept victoires) qu'à domicile, où elle s'est inclinée à quatre reprises déjà.

Aussi, ce n'est pas sans crainte que les Mulhousiens s'apprêtent à recevoir Cholet samedi. Le fait de retrouver ce plancher du palais des sports qui leur a déjà joué de bien

vilains tours contre Limoges, Villeurbanne, le Racing et Saint-Quentin, ne constitue pas le seul sujet d'inquiétude dans le camp alsacien. Jean-Luc Monschau et ses hommes craignent également une forte réaction d'amour-propre de la part des Choletais contre lesquels ils ont signé, le 8 octobre dernier, leur premier fait d'armes de la saison : 81-82.

C'est avec non moins d'appréhension qu'ils verront débarquer Graham, qu'ils ne connaissent qu'à travers les reportages transmis par le petit écran.

Enfin, la forme affichée par Cholet-Basket au cours du dernier épisode de sa campagne européenne face au Real donne à penser qu'ils n'ont pas de mal à réaliser la passe de deux face

aux représentants français en coupe des coupes. Même si le fait de rencontrer le vainqueur du Real constitue pour les Alsaciens l'occasion d'aiguiser leur appétit, l'occasion aussi de démontrer qu'ils veulent prendre la bonne habitude de gagner... à domicile !

Mulhouse alignera l'équipe suivante : (4) Christian Monschau, meneur, 1,86 m ; (5) Jean-Philippe Fedi, intérieur, 2,04 m ; (6) Curtis Kitchen, pivot, 2,07 m ; (7) Pat Burtey, ailier, 2,02 m ; (9) Jamel Benabid, meneur, 1,84 m ; (1) Daniel Contessi, ailier, 1,95 m ; (12) Guillaume Hurst, ailier, 2 m ; (13) Franck Butter, pivot, 2,10 m ; (14) Philip Szanyiel, intérieur, 2,04 m ; (15) Ron Davis, arrière, 1,98 m. Entraîneur Jean-Luc Monschau.

Nationale 1 A

Cholet à Mulhouse, ce soir

Bien négocier les « ballons d'Alsace » !

Invaincu depuis la reprise, et sans doute encore imprégné de la douche euphorie qui l'habitait mardi soir au sortir de son prestigieux succès face au Réal de Madrid, Cholet-Basket prenait hier après-midi l'avion en direction de l'Alsace, pour y affronter dans quelques heures, le Mulhouse B.C. Deux entraînements décalés suffiront-ils aux hommes de Jean Galle pour dicter leur loi à ceux de Jean-Luc Monschau ? C'est là tout le problème, sans compter une lassitude physique bien compréhensible.

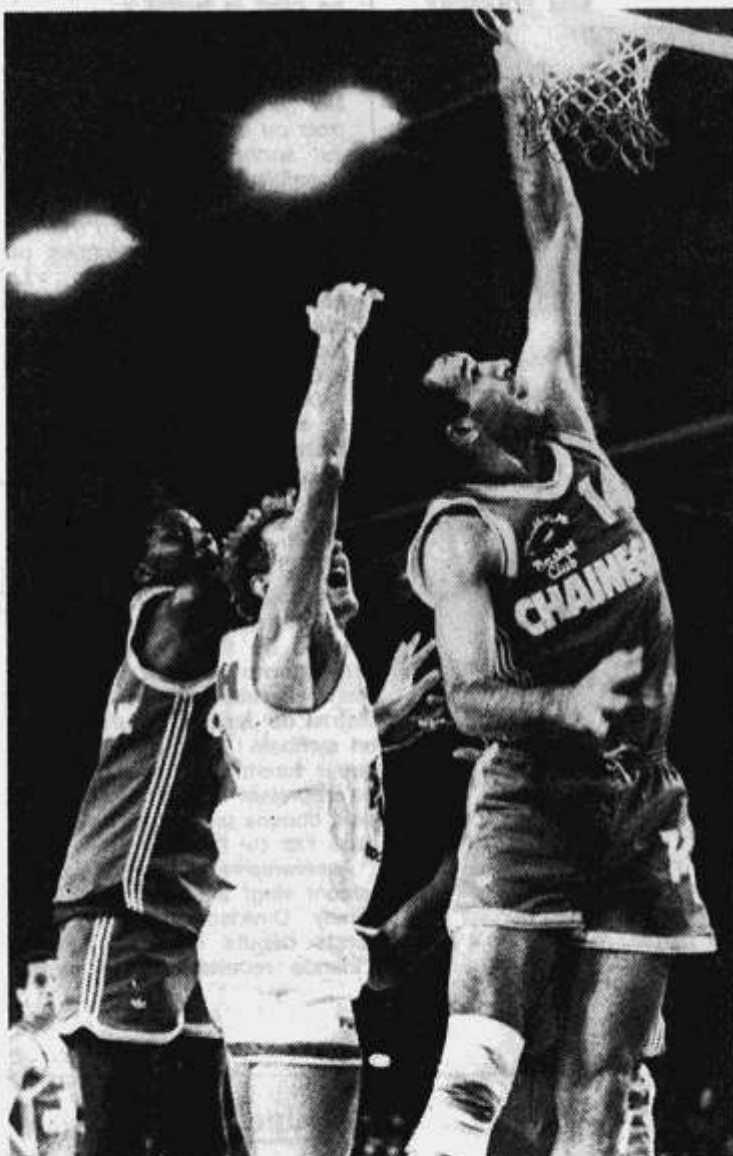
CHOLET. — Les Choletais devaient, en effet, s'entraîner à deux reprises dans la journée de jeudi, et bénéficier du palais des sports mulhousien, hier dans la soirée. Seulement, X d'or obligent, ils n'ont pu occuper la Mellerale que de 15 à 17 h., avant hier, tandis que le M.B.C. ne leur laissait ses installations que ce matin. Certes, les hommes de Galle sont aujourd'hui parfaitement réglés sur le plan collectif, mais enfin, une préparation mieux adaptée n'aurait certainement pas été de trop.

« Ça nous limite un peu au niveau tactique », avouait cette semaine, l'entraîneur local, « et c'est dommage, car une victoire en Alsace signifierait pour nous un grand pas d'accompli vers la poule des As ».

Mais au-delà de cette ambition légitime, il reste que les Choletais seraient tout simplement très heureux de prendre leur revanche du match aller, puisque, faut-il le rappeler, le 8 octobre, Mulhouse s'était imposé d'une courte encolure dans les Mauges, 81-82.

« C'est sûr qu'on n'a pas digéré cette défaite d'un point », explique Jean Galle, « et qu'on va tout essayer pour rendre la monnaie de sa pièce au M.B.C. Il faut simplement souhaiter que sur le plan physique, on n'ait pas une brutale balse de régime, sinon tout est possible au vu de nos dernières productions ».

Possible à condition d'arriver à contenir un certain Ron Davis, le meilleur marqueur du championnat (37 points à Cholet), et de parvenir à faire jeu égal avec le rebond mulhousien, qui, avec Kitchin, Szanyiel et Butter, est du genre plutôt bien fourni. Il est vrai qu'avec un Warner en état de grâce, tel qu'il est actuellement, tous les espoirs sont permis. L. RUSSON.



Philippe Szanyiel, alias « Zaza », l'homme à surveiller pour la bande à Jean Galle en terre alsacienne. (Photo Georges Mesnager)

Les équipes

MULHOUSE : 4. Monschau C., 5. Fedi, 6. Kitchin, 7. Burtley, 9. Benabid, 11. Contessi, 13. Butter, 14. Szanyiel, 15. Davis.

CHOLET : 4. Hervé, 5. Demory, 6. Bilba, 7. Dobbels, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. Graham, 13. Cham, 15. Constant.

Cholet-Basket à Mulhouse, ce soir

Ça promet d'être chaud !

Mulhouse, étape sur la route des Choletais en championnat et vers la Coupe des Coupes, promet d'être chaude. En premier lieu parce qu'on attend sur les bords de l'Ille une foule record, doublement attirée par les succès de la formation locale à Tours et à l'ASVEL et par ceux de C.-B. depuis la reprise. La détermination de l'entraîneur choletais est proprement incroyable. Le goût amer du match aller à la Meilleraie lui étant manifestement resté dans la bouche...

CHOLET. — Les Choletais ont quitté hier le Maine-et-Loire en direction du Haut-Rhin où les Mulhousiens rêvent de faire parler d'eux en battant, pour la seconde fois, une équipe qui a fait la « une » de l'actualité ces dernières semaines. Les joueurs choletais ne l'entendent pas de cette oreille, se rappelant le match aller et la rencontre identique de la saison passée. De surcroît, Valéry Demory a une petite revanche à prendre sur un public qui le chambre directement, sans que l'intéressé en ait jamais compris le pourquoi. Le décor ainsi planté, on peut s'interroger sur la capacité choletaise à surmonter une nouvelle épreuve, probablement très éprouvante physiquement.

« La rencontre de l'an passé avait passionné le public, et là, à

nouveau, on fera salle comble », confiait, hier, J.-L. Monschau. L'entraîneur alsacien, parfois ironique, toujours très sûr de lui et de ses bonnes paroles, passe pour être un « intellectuel du basket ». Sympathique, mais un tantinet pontifiant lorsqu'il parle de son adversaire d'aujourd'hui : « Je répète qu'on ne va pas tout bâtir en un jour, et que sous cet angle de vue, l'ascension de Cholet-Basket est un contre-exemple de l'ordre des choses. Ce n'est pas donné à tout le monde de faire une percée comme ça, et surtout de confirmer la seconde année. Nous, on est plus fort que l'an passé, mais on ne s'est pas fixé d'objectif... ». C'est, reconnaissons-le, la meilleure façon de ne pas être déçu !

Cette formation alsacienne ne manque pas d'arguments de qualité, possédant des atouts certains, avec un rebondeur comme Kitchen, un joueur expérimenté comme Szaniel, idem pour Burtsey, un sérieux espoir comme Butter, l'un des rares Français à 2,10 m. Le Mulhouse BC dispose surtout d'un « joker » en Ron Davis, le meilleur réalisateur du championnat. Malgré cela, et le fait que le MBC ait repris le championnat avec succès, cela ne donne pas la migraine à Jean Galle.

C.-B. pour gagner

Les souvenirs d'un contentieux passé entre lui et le club alsacien, le souvenir du match de la saison dernière là-bas, ne sont rien à côté du rappel tout frais du match aller à Cholet. Jean Galle le clame haut et fort : « Au match aller, Valéry et Graylin, qui dut sortir sur blessé,

sure, n'étaient pas au mieux, et Kenny, blessé, ne fit qu'une seule vraie mi-temps. Nous n'étions pas encore au point et, malgré cela, ça s'était joué sur une ou deux balles litigieuses en fin de match ». Pas de quoi s'en vanter, ajouterait volontiers l'entraîneur choletais qui n'a pas oublié ce qu'on ne lui avait jamais fait en vingt ans de carrière, lui prendre son banc de touche, juste pour l'indisposer.

« On est attendu après nos matches de Coupe d'Europe, mais sans cela, ç'eût été pareil. Entre eux et nous, ce n'est pas le fol amour. Ils sont très sûrs d'eux, mais moi je peux être catégorique sur la façon dont mon équipe va jouer : ce sera pour gagner. Il faudra qu'ils nous marchent dessus pour nous battre et, s'ils y parviennent, ils auront versé un paquet de sueur », et de larmes, aurait ajouté ce cher Winston.

Jean Galle poursuit : « Match dur ? Sûrement, mais si Mulhouse veut, comme au match aller, placer le débat au niveau du physique, on est prêt à répondre. Ces quinze derniers jours, on a gagné en expérience, en maturité et en... ficelles ». Tout en reconnaissant qu'un accident du type d'Orthez à la Meilleraie l'an passé, au retour d'un match européen, peut se produire.

Une chose est certaine, les Choletais, gênés dans leur préparation pour la rencontre alsacienne, auront au moins profité des blancs de leur entraînement pour regonfler leurs batteries. Ils n'ont pas l'intention de céder la moindre chose au Mulhouse BC, ce qui promet un match chaud ce soir.

P.-M. BARBAUD

Ce soir, 20 h 30, Palais des sports de l'Ille, Mulhouse. Arbitres : MM. Malhabiau et Daniélou.

Mulhouse BC : 4. C. Monschau, 5. Fédi, 6. Kitchen, 7. Burtsey, 8. Bénabib, 11. Contessi, 12. Hurst, 13. Butter, 14. Szaniel, 15. Davis.

Cholet-Basket : 4. Hervé, 5. Demory, 6. J. Bilba, 7. Dobbels, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 12. Graham, 13. Cham, 15. Constant.

18 h 15, championnat espoirs : C.-B. (1^{re}) - MBC (11^e).

NATIONALE 1 masc. - A

Mulhouse - Cholet					
St-Quentin - Antibes					
Gravelines - Lorient					
Caen - Montpellier					
RCF Paris - Orthez					
Tours - Limoges					
Monaco - Villeurbanne					
Nantes - Avignon					

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	35	19	16	0	3
Cholet	35	19	16	0	3
3. Orthez	33	19	14	0	5
St-Quentin	33	19	14	0	5
5. RCF Paris	32	19	13	0	6
Mulhouse	32	19	13	0	6
Montpellier	32	19	13	0	6
8. Monaco	31	19	12	0	7
9. Villeurbanne	30	19	11	0	8
10. Lorient	28	19	9	0	10
11. Gravelines	27	19	8	0	11
12. Avignon	25	19	6	0	13
13. Antibes	2	19	1	0	18
14. Nantes	1	19	0	0	19
Caen	1	19	0	0	19
Tours	1	19	0	0	19

NATIONALE 1 masc. - B

Cognac - Rennes					
Sceaux - Evreux					
Reims - Toulouse					
Salon - Berck					
Vichy - Voiron					
Dijon - Levallois-P.					
Roanne - Nancy					
Le Mans - St-Etienne					

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Roanne	35	19	16	0	3
2. Reims	34	19	15	0	4
3. Le Mans	33	19	14	0	5
4. Dijon	31	19	12	0	7
5. Voiron	30	19	11	0	8
6. Nancy	29	19	10	0	9
Sceaux	29	19	10	0	9
St-Etienne	29	19	10	0	9
Toulouse	29	19	10	0	9
10. Evreux	28	19	9	0	10
11. Berck	27	19	8	0	11
Levallois-P.	27	19	8	0	11
13. Salon	26	19	7	0	12
Vichy	26	19	7	0	12
15. Rennes	23	19	4	0	15
16. Cognac	2	19	1	0	18

CB le plus menacé

Des quatre équipes de tête, c'est incontestablement Cholet-Basket qui sera le plus menacé. A Mulhouse, CB aura remonter aux dépens d'un RCF Paris, toujours dans l'attente d'un verdict sur le cas Moustapha N'Doye.

Saint-Quentin devrait aussi conserver sa position dans le

peloton de tête en accueillant Antibes, une équipe au comportement erratique, tandis que Monaco, pas très fringant, plaire combattive et pourrait s'imposer à Gravelines.

Enfin, Nantes et Caen, deux des quatre pénalisés, évolueront à domicile respectivement devant Avignon et Montpellier.

Mulhouse BC - Cholet-Basket : 72-73

A la source européenne

L'expérience acquise dans ses récents matches européens a été précieuse pour Cholet-Basket, samedi en Alsace. C'est à sa source que les hommes de Jean Galle ont puisé leur victoire. Ce petit point en sa faveur permet à CB de conserver la tête du championnat et de prendre une option supplémentaire sur une place dans le tournoi des As. Les Choletais ne l'ont pas volé !

MULHOUSE (de notre envoyé spécial). — La réclamation déposée par les Alsaciens à propos du temps de jeu ne changera sans doute rien à la légitimité du succès obtenu par Cholet-Basket sur les bords de l'Ill. Et c'est heureux, car CB a su se faire respecter par une équipe qui avait du répondant et pas seulement dans les gradins. De surcroît, Jean-Luc Monschau avait eu une semaine pleine devant lui pour préparer cette rencontre. Pour cause de Real Madrid, les Choletais n'avaient pu se payer ce luxe.

Pourtant, Jean Galle et ses joueurs étaient prêts. Dynamisés par leur série de victoires, endurcis par leur campagne européenne en cours, ils n'étaient pas décidés à se laisser manœuvrer dans une salle où ils se savaient attendus de pied ferme. Une condition à cela : résoudre les problèmes posés par Davis et la qualité du rebond adverse. La seule lecture de la fiche technique démontre qu'ils y parvinrent.

Davis sous l'éteignoir

Davis ? Eh bien, il n'est pas prêt d'oublier ce match. Devant son public, le meilleur marqueur du championnat, bourreau des Choletais à l'aller, a été littéralement mis sous l'éteignoir par un Patrick Cham efficacement relayé par Dobbels et Warner.

Jamais depuis son arrivée en France, au début de la saison dernière, le maître pointeur alsacien n'avait connu pareille disette : 3 points et 1/6 aux tirs en première période, 6 points et 3/8 en seconde. Et encore, sur les trois paniers inscrits après la pause, un seul le fut sur une véritable position de tir, les deux autres étant la conséquence d'une anticipation sur une remise de la touche et d'un rebond offensif.

S'il faut une preuve supplémentaire de l'efficacité défensive des Choletais sur le numéro 15 local, précisons qu'il dut attendre la 9^e pour coucher son nom sur la feuille de marque, à la faveur d'un lancer

franc transformé sur deux. Warner, lui, s'était montré autrement à son avantage : 4/4 dans les trois premières minutes, 11-8 pour CB et 21 points à son compte personnel à la pause !

Malgré Szanyiel

Davis neutralisé, le MBC avait pourtant d'autres arguments à faire valoir. En particulier Szanyiel. A coups de bras roulés et de lay up, l'international tricolore fit son trou dans la raquette visiteuse (14 points et 7/8 en première période). Toutefois, s'il permit aux siens de garder le contact (16-15, 7', 21-20 (10'), l'ex-Monégasque ne put rien contre la soudaine montée en régime de Demory et ses coéquipiers, infligeant un 10-0 au MBC (33-23, 13'). Il fallut l'apport de Christian Monschau à 3 points et une période de flottement choletaise pour que le MBC refasse surface juste avant le repos (41-39 pour CB).

CB fait de la résistance

A peine revenu dans le match, Mulhouse se retrouva relégué à 8 longueurs dès la reprise, Bilba, Demory et Graham ayant eu la bonne idée de lui infliger un 6-0 (47-39 à la 23'). Le MBC qui avait intensifié sa défense sur Demory par Benabib et sur Warner par Davis, ne se doutait pas encore qu'il ne reverrait plus son rival. Pourtant, CB, en cette seconde mi-temps, souffrit comme rarement cette saison, à l'image de Demory se heurtant automatiquement au deuxième rideau défensif local quand il avait réussi à franchir le premier.

Non seulement Kitchen convertissait ses rebonds offensifs, mais CB devait commencer à compter avec les fautes sanctionnant ses rebondeurs. C'est alors que l'expérience européenne s'avéra précieuse. Des tirs sélectionnés, une rigueur défensive accrue : le MBC découvrait que son adversaire était d'une consistance à toute épreuve. Revenus à 59-60 (30'), les Alsaciens se retrouvèrent à nouveau distancés de 8 points à la 36' (73-65).

Il restait quatre minutes à jouer et CB ne devait plus inscrire le moindre point. Le MBC entamait alors une lente remontée, facilitée par l'élimination de Graham (36'). A 1'26" du terme, Szanyiel avait pratiquement comblé le retard (73-72 pour Cholet).

Deux rebonds offensifs de Bilba et Cham, une perte de ball de Kitchen en attaque, un tir raté de Demory suivi d'une série de palabres à la table de marque, un ballon qui redevient mulhousien, un marcher de Davis à deux secondes du terme et enfin le ballon dans les mains de Warner, les temps forts

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Meilhac et Danielou.

CHOLET-BASKET : 51,98 % de réussite aux tirs, 66,66 % aux lancers-francs. Graham éliminé pour 5 fautes (36').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
DEMORY	12	3/4	2/5	0/1	-	4	-	3	8	1	-	40'
BILBA	8	3/7	-	2/2	2	3	2	2	4	1	4	30'
DOBBELS	11	2/3	2/3	1/2	-	-	-	2	4	-	1	18'
WARNER	28	9/14	3/5	1/1	-	4	1	1	2	2	4	40'
GRAHAM	6	3/8	-	-	4	8	1	3	1	1	5	32'
CHAM	8	3/8	-	-	1	2	-	1	2	1	3	31'
CONSTANT	2	1/2	-	-	1	1	-	-	-	-	3	9'
TOTAL	73	24/48	7/14	4/6	8	22	4	12	21	6	20	200'

MULHOUSE : 53,44 % aux tirs, 53,94 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
MONSCHAU	11	1/1	3/4	-	-	-	-	-	2	-	4	16'
KITCHEN	10	5/10	-	0/3	4	6	2	2	3	2	2	34'
BURTEY	11	5/14	-	1/1	-	4	-	3	8	-	-	38'
BENABIB	4	2/2	0/1	-	-	1	-	-	3	-	2	24'
CONTESSI	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	4'
BUTTER	4	1/1	-	2/3	-	2	-	1	1	-	-	21'



Mulhouse a usé de tous les moyens pour tenter de franchir le mur défensif choletais. Le duel Dobbels-Burtey illustre tout à fait la détermination des hommes de Jean Galle à se sortir du piège alsacien

Transit tumultueux en Alsace

MULHOUSE. — Au sortir d'un exploit d'envergure internationale et à trois jours d'un rendez-vous périlleux en Israël, Cholet-Basket a réussi le tour de force de négocier à son avantage ce transit imposé par le championnat. En Alsace, il fallait le faire ! Entre une équipe locale qui abattait là l'une de ses dernières cartes en vue d'une qualification au tournoi des As, une salle comble et franchement hostile et la poignée d'abrutis qui ont décidé, une fois pour toutes, de trainer Valéry Demory plus bas qu'en terre, les obstacles ne manquaient pas sur la route de Cholet-Basket.

Quelques instants après avoir déposé réclamation sur le temps de jeu, Jean-Luc Monschau, le coach mulhousien, déplorait l'attitude des quelques exaltés qui entretenaient une ambiance malsaine tout au long du match et mirent le feu aux poudres au terme de celui-ci. C'était la moindre des choses !

Pourtant, le club mulhousien n'est pas exempt de reproches dans l'affaire. Pas un de ses dirigeants n'avait jugé bon d'enlever l'affiche réclamant la tête de Valéry Demory et posée, dès le matin, sur la porte d'entrée de la salle. Pas un de ses dirigeants n'a songé un seul instant que la présence de ces individus, au premier rang derrière un panier, sans barrière de protection, pouvait être source de débordements autres que verbaux.

Ils auraient pourtant dû avoir la puce à l'oreille, juste avant la reprise, quand ces soi-disant supporters vinrent narguer les Choletais jusque sous leur panneau d'échauffement. Si l'intervention de Jean-Luc Monschau suffit alors à les ramener à leur place, le coach du MBC avait d'autres chats à fouetter dans les ultimes secondes. Vite débordé, le service d'ordre local ne put alors empêcher les excités en question de pénétrer sur le terrain pour tenter de régler, à coups de poing, une affaire que leur équipe favorite n'avait pas su négocier à son avantage. Bien mal leur en prit, car ils trouvèrent à qui parler !

Récidivistes

L'an passé déjà, les mêmes énergumènes s'étaient signalés en usant à l'encontre du meneur de jeu choletais d'un vocabulaire aussi limité qu'injurieux. Le MBC ayant gagné à l'époque de dix points, ils n'étaient pas allés plus loin. Samedi soir, ils ont définitivement franchi les bornes. « Ils ont payé leurs places comme les autres », expliquait innocemment un membre du club. Soit, mais pas n'importe quelles places ! Le MBC a sa part de responsabilités dans l'histoire.

Une histoire qui retiendra le succès de Cholet-Basket... Et la manière dont Valéry Demory démontra, sur le terrain, à ceux qui ne cessèrent de le traiter de

« goret » qu'ils n'étaient que des cochons de payants. Une histoire dont Cholet-Basket sort grandi, même s'il n'avait pas besoin de ce transit tumultueux entre deux tours de Coupe d'Europe.

G.T.

Réclamation mulhousienne

Le MBC a déposé réclamation sur le temps de jeu. Un tir raté de Demory, à 10'' du terme et au-delà de la limite des 30 secondes, en est à l'origine. Curieusement, la table de marque ne jugea utile de le signaler aux arbitres qu'à 3 secondes de la fin, quand ils sanctionnèrent Burtey d'un retour en zone. Prévenu que la sonnerie avait retenti avant le tir de Demory, M. Mailhabiau redonna le ballon aux Mulhousiens et, revenant à l'action initiale, estima à 8 secondes le temps restant à jouer. « Il restait 11'' et non pas 8'' », 3 secondes qui, aux yeux de Jean-Luc Monschau justifient une réclamation. Laquelle n'a guère de chances d'aboutir.

Au fait, que sont devenus les lancers qu'aurait dû tirer Warner pour une faute de Davis à l'ultime seconde ? Ils attendent toujours que le terrain soit libre et débarrassé des supporters dépités venus faire le coup de point contre les Choletais. CB, lui, n'a pas porté réclamation...

MULHOUSE - CHOLET (72-73)

Une revanche musclée !

CHOLET. — Cholet a confirmé son rang de co-leader du championnat en remportant à Mulhouse une belle revanche (72-73) après sa défaite du match aller à l'issue duquel, coïncidence curieuse, les Alsaciens s'étaient imposés d'un petit point aussi (81-82).

Le récent parcours des deux équipes promettait une belle lutte et ce fut bien le cas. Une fantastique bataille physique, un superbe duel tactique aussi.

La remarque vaut surtout pour Patrick Cham et Didier Dobbels qui, à tour de rôle, ont neutralisé Davis. Le meilleur marqueur du championnat dut se contenter de 9 points, ce qui constitue son plus petit score depuis son arrivée en France en août 87. Les Mulhousiens agirent de même à l'égard de Warner après la pause mais celui-ci comptait déjà 21 points à son actif...

Le fait que Davis ait été réduit au silence n'explique cependant pas à lui seul le succès des Choletais. Dans le camp alsacien, Szaryniel a superbement suppléé le marqueur américain. Avec à son actif 23 points et un pourcentage de réussite de 91 %, l'international mulhousien a bien failli tout remettre en question.

A plusieurs reprises et plus précisément après la 7^e minute (14-11 pour Mulhouse), Cholet avait pris une avance conséquente sur les Alsaciens, 23-33 à la 11^e, puis 39-47 à la 22^e et encore 65-73 à la 35^e. Mais à chaque fois, Mulhouse, porté par ses 4 000 supporters, se replaçait dans la roue des hommes de Jean Galle : 39-41 à la mi-temps, 46-47 (24^e), 59-60 (32^e) et 72-73 à moins de deux minutes du coup de sifflet final.

Mais à chaque fois, Cholet-basket défendait son acquis avec une

défense de fer, un ballon conduit en attaque de main de maître par Demory, la présence sous les panneaux de Bilba et surtout de Graham.

Un point et des coups de poing

Les deux dernières minutes furent poignantes. Cholet résistait vaillamment au pressing terrible exercé par les Alsaciens qui, en l'espace de deux minutes, gâchaient deux balles de contre-attaque à 72-73. A 10 secondes du coup de sifflet final, sur une nouvelle interception locale, Mulhouse pouvait encore ravir les deux points de la victoire. Burtley était sifflé pour un retour en zone mais les arbitres revenaient sur leur décision après que la table de marque leur ait signalé que, sur l'action précédente, Cholet avait enfreint la règle des trente secondes en attaque. Ce qui provoqua la colère de Jean Galle et de ses joueurs.

Le ballon était à nouveau la propriété de Mulhouse, auquel on accordait 8 secondes de jeu. 8 secondes et non pas les 11 que réclamait Monschau, l'entraîneur alsacien. L'ultime tentative mulhousienne se solda par une bousculade entre Davis et Bilba à 4 secondes du coup de sifflet final. Aux yeux des arbitres, c'était une touche en faveur de Cholet. Aux yeux des basketteurs mulhousiens et des spectateurs, c'était une faute manifeste de Bilba et donc deux lancers francs pour Mulhouse.

La fin de la rencontre fut ponctuée par des incidents indignes de l'affiche : terrain envahi par quelques spectateurs en colère et Jean Galle qui faisait le coup de

poing en reprenant le chemin des vestiaires.

Pour un petit point, Cholet venait de prendre une revanche musclée.

La fiche technique

MULHOUSE. — 31 paniers sur 58 tirs dont 3 sur 7 à trois points ; 7 lancers franc sur 13 ; 13 fautes personnelles, 23 rebonds, 9 pertes de balle.

CHOLET : 31 paniers sur 58 dont 7 sur 14 à trois points ; 4 lancers franc sur 6 ; 20 fautes personnelles ; un joueur sorti, Graham à la 36^e ; 31 rebonds, 14 pertes de balle.

Environ 4 000 spectateurs. Arbitrage de MM. Danielou et Malhabiau.



MULHOUSE - CHOLET. — Burtley s'élève au-dessus de la défense choletaise. Graham et Constant sont prêts à conquérir le ballon.

Les leaders passent de justesse

PARIS. — Cholet a pris une revanche musclée sur Mulhouse en venant s'imposer, samedi, dans la salle alsacienne lors du 5^e tour retour (72-73).

Les 4.000 personnes entassées dans le Palais des sports ont assisté à la démonstration d'une défense à la Choletaise. Ron Davis y a perdu son latin. Le meilleur marqueur du championnat a rendu sa plus faible copie depuis son arrivée en France, avec le misérable total de 9 points. Cholet, qui s'était incliné à l'aller d'un point (82-81), a justifié sa place de coleader et sa forme européenne.

Limoges, quelques heures après son retour de Salonique, a bien négocié son déplacement tourangeau. Sans excès, le champion de France s'est contenté de contrôler le match et les percées de Carl Nicks (85-87).

Pour le grand rendez-vous bimensuel, Saint-Quentin, la révélation de la saison, a fait plaisir à ses « fans » en s'amusant avec la défense d'Antibes. Après l'accroc de Cholet, les hommes de Singleton ont repris leur rythme de croisière (101-87).

La situation devient inquiétante du côté de Villeurbanne. Relégué en milieu de tableau après l'affaire des naturalisés, l'ASVEL ne réagit guère sur le terrain. Les « verts » ont concédé à Monaco leur quatrième défaite de suite. Les Azuréens ne sont pourtant pas des terreurs mais ils ont quand même passé vingt-trois points à cette équipe fantôme (102-79).

Nantes, dans sa quête pour éviter les barrages, n'a laissé aucune chance à Avignon (98-74) alors qu'Orthez, bien remis de sa désillusion en Coupe Korac, a puni le Racing-club de France (99-81). Les Béarnais menèrent même 52 à 20 à la 17^e !

Lorient, avec ses petits moyens, a remporté sa première victoire de la saison en déplacement, à Gravelines (87-97). Les dirigeants nordistes doivent commencer à se demander s'ils ont eu raison de remplacer l'excellent Bill Varner par Steve Burt, plus souvent à l'infirmerie que sur le terrain.

Enfin Caen, décimé par l'absence de ses naturalisés, a quand même poussé Montpellier à la prolongation mais a fini par craquer (100-105).

MULHOUSE - CHOLET : 72-73 (39-41).

3.800 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Danielou.

Mulhouse : 31 paniers (dont 3 à 3 points) sur 58 tirs, 7 lancers francs réussis sur 13 tentés, 13 fautes personnelles.

Ch. Monschau (11), Kitchen (10), Burtay (11), Benabid (4), Butler (4), Szanyiel (23), Davis (9), Contessi.

Cholet : 31 paniers (dont 7 à 3 points) sur 60 tirs, 4 lancers francs réussis sur 6 tentés, 20 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Graham (36').

Demory (12), Bilba (8), Dobbels (11), Warner (28), Graham (6), Cham (6), Constant (2).

TOURS - LIMOGES : 85-87 (36-43).

2.600 spectateurs. Arbitres : MM. Altmeyer et Poilblanc.

Tours : 34 paniers (dont 5 à 3 points) sur 73 tirs, 12 lancers francs réussis sur 20 tentés, 19 fautes personnelles.

Nicks (31), Gonthier (3), Peloux (14), Hergott (5), Blancq (2), Dié (1), Dezelus (6), Perron (5), Moore (18).

Limoges : 35 paniers (dont 1 à 3 points) sur 66 tirs, 16 lancers francs réussis sur 23 tentés, 20 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Dacoury (39').

Dacoury (19), Brooks (8), Ostrowski (20), Collins (31), Forte (2), Vestris (7).

SAINT-QUENTIN - ANTIBES : 101-87 (48-32).

5.200 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Koog.

Saint-Quentin : 38 paniers (dont 3 à 4 points) sur 64 tentés, 21 lancers francs réussis sur 24 tentés, 15 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Courcier (38').

Fortier (32), Wymbs (24), Snyder (22), Wyatt (13), Durigo (6), Courcier (2), Cagneaux (2).

Antibes : 35 paniers (dont 8 à 3 points) sur 64 tentés, 9 lancers francs réussis sur 12 tentés, 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Hardy (40').

Coleman (31), Adams (16), H. Occansey (15), Hardy (12), Monclar (11), D. Haquet (2).

ORTHEZ - RCF PARIS : 99-81 (57-32).

5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Des et Dorizon.

Orthez : 36 paniers (dont 7 à 3 points) sur 74 tirs, 20 lancers francs réussis sur 30 tentés, 10 fautes personnelles.

Ortega (4), Carter (22), Hufnagel (6), D. Gadou (7), Gregory (22), Jackson (9), Deganis (13), Henderson (16).

RC Paris : 37 paniers (dont 2 à 3 points) sur 88 tirs, 5 lancers francs réussis sur 8 tentés, 26 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Sy (38'), Johnson (40').

Bressant (7), Sy (4), Dubuisson (15), Kennedy (28), Johnson (27).

Le quatuor prend forme

Limoges et Cholet ne se quittent pas. Ils poussent le mimétisme jusqu'à gagner de la même manière leur rencontre à l'extérieur : ric-rac ! Il est vrai qu'il est plus facile de négocier une fin de match à Tours qu'à Salonique. A plus forte raison lorsque l'on a toujours eu le contrôle des opérations. La revanche de Cholet sur Mulhouse fut beaucoup plus musclée. Réponse du berger à la bergère (score identique à l'aller) mais à l'issue de la rencontre certains acteurs et spectateurs ne se comportèrent pas comme des moutons. Le public alsacien put apprécier la défense choletaise mais Ron Davis, lui, en perdit son adresse. Jamais depuis le début de la saison, il n'avait rendu une aussi mauvaise copie (9 pts).

Mulhouse a perdu gros dans l'affaire car le quatuor appelé à jouer la poule des as prend forme sans lui. Orthez et Saint-Quentin seront difficiles à déloger. Le Racing n'en prend pas le chemin et Villeurbanne, relégué injustement au milieu de tableau après l'affaire des naturalisés, ne réagit pas. Monaco n'est pourtant pas un foudre de guerre, il a quand même passé vingt-trois points aux Lyonnais.

Saluons le premier succès de Lorient à l'extérieur. En d'autres temps, on aurait parlé de sauvetage. Le contexte a changé... Pour Caen, il n'est guère réjouissant. Les Normands menèrent jusqu'à quatre minutes de la fin mais la fatigue eut raison de leur adresse au moment crucial, celui de la prolongation. Le contexte — encore lui — a permis au jeune Beaumont de se révéler mais on conçoit l'attente des Caennais lorsqu'ils ont recensé l'effectif de Montpellier avec deux Américains et deux naturalisés sélectionnables. A ce propos, on ne saurait trop vous recommander de prendre le classement de Nationale 1 B avec des pincettes. Au moins jusqu'à lundi prochain. Le cas des franco-américains de Saint-Etienne Tarpey évolue, dit-on, favorablement. Les Stéphanois pourraient bien aborder le sixième tour avec 30 pts et non 5. Rennes n'est pas sorti de l'auberge.

P.M.

Mulhouse (39) 72 Gravelines (37) 87
Cholet (41) 73 Lorient (47) 97

Mulhouse. — Monschau 11, Kitchen 12, Burtay 9, Benabid 2, Butter 4, Szanyiel 25, Davis 9.

Cholet. — Demory 12, Bilba 8, Dobbels 11, Warner 28, Graham 6, Cham 6, Constant 2.

Nantes (44) 98
Avignon (40) 74

Nantes. — Soulié 11, O. Ruiz 6, Lejeune 17, Fields 19, Montgomerie 17, Lauvergne 14, O.N'Doye 14.

Avignon. — Vebobe 12, Cerase 2, Emeline 13, Taylor 20, Schmidt 11, Campbell 16.

St-Quentin (48) 101
Antibes (32) 87

St-Quentin. — Fortier 32, Wymbs 24, Snyder 22, Wyatt 13, Durigo 6, Courcier 2, Cagneaux 2.

Antibes. — Coleman 31, Adams 16, H. Occansey 15, Hardy 12, Monclar 11, D. Haquet 2.

Caen (46) 100
Montpellier (41) 105

Caen. — Jacquet 6, Sylva 8, Beaumont 6, N'Diaye 14, Batische 24, White 18, Verschuere 24.

Montpellier. — B. Ruiz 24, Mitchell 23, Washington 4, Beuflis 2, A. Faye 10, Johns 8, Raivio 34.

Gravelines. — Williams 23, Courtinard 18, M. Faye 13, Bourse 12, Herlem 8, Vivot 7, Wallez 6.

Lorient. — Pope 30, Garry 21, O'Brien 18, Lockett 18, Prat 8, Godard 2.

Orthez (57) 99
Racing (32) 81

Orthez. — Ortega 4, Carter 22, Hufnagel 6, D. Gadou 7, Gregory 22, Jackson 9, Deganis 13, Henderson 16.

Racing. — Bressant 7, Sy 4, Dubuisson 15, Kennedy 28, Johnson 27.

Monaco (51) 102
Villeurbanne (42) 79

Monaco. — Smith 21, Bassat 6, Williams 29, Garnier 12, Scudo 8, Monetti 6, Rolle 20.

Villeurbanne. — Collet 8, Groallier 2, Pastres 5, Bousnière 23, E. Beugnot 21, Redden 20.

Tours (36) 85
Limoges (43) 87

Tours. — Nicks 31, Gonthier 3, Peloux 14, Hergotts 5, Blancq 2, Dié 1, Dezelus 6, Perron 5, Moore 18.

Limoges. — Dacoury 19, Brooks 8, Ostrowski 20, Collins 31, Forte 2, Vestris 7.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	37	20	17	3	1606	1450
Cholet	37	20	17	3	1171	1196
3 Orthez	35	20	15	5	1378	1293
St-Quentin	35	20	15	5	1282	1246
5 Montpellier	34	20	14	6	1509	1482
6 R.C.F. Paris	33	20	13	7	1578	1416
Mulhouse	33	20	13	7	1296	1267
Monaco	33	20	13	7	1154	1184
9 A.S.V.E.L.	31	20	11	9	1367	1370
10 Lorient	30	20	10	10	1387	1481
11 Gravelines	28	20	8	12	1345	1507
12 Avignon	28	20	6	14	1215	1418
13 Nantes	3	20	1	19	194	171
Antibes	3	20	1	19	193	189
15 Tours	2	20	0	20	175	196
Caen	2	20	0	20	188	211

La journée de samedi. — Limoges/Caen ; Avignon/Tours ; Antibes/Nantes ; Montpellier/Saint-Quentin ; Lorient/Mulhouse ; Orthez/Gravelines ; Villeurbanne/Racing ; Cholet/Monaco.

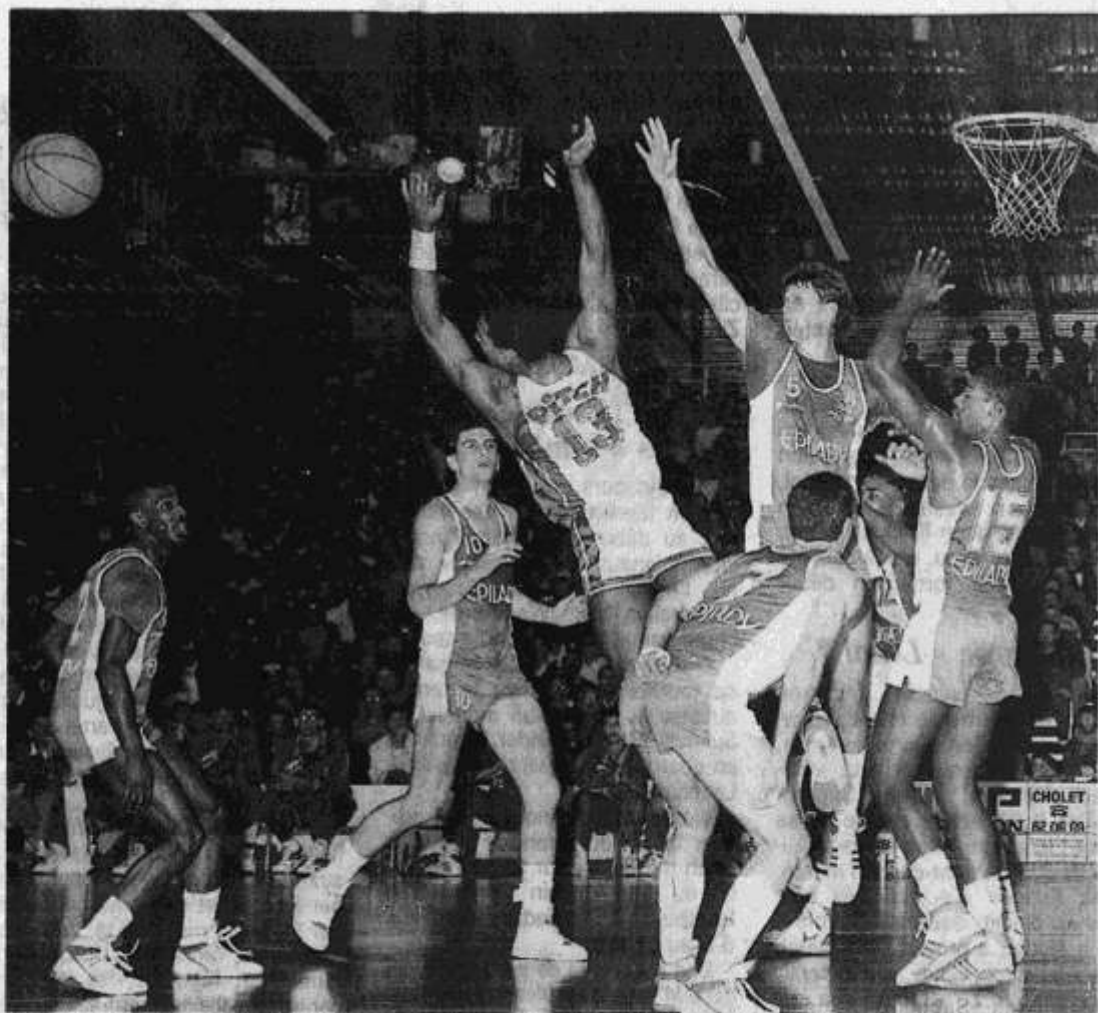
BASKET

Cholet, de Mulhouse à Farblum (Israël)

Un petit point et puis s'envole !

Un précieux petit point et puis s'envole ! Vainqueur à l'arraché de Mulhouse, samedi en Alsace (73-72), Cholet-Basket s'est aussitôt empressé de rejoindre Paris avant de prendre l'avion, hier à 6 h, pour le Proche-Orient.

Au bout d'un voyage de quatre heures, Jean Galle et les siens ont pu rallier Farblum, la ville où ils doivent affronter, demain soir, Hapoël Elyon.



Cham (n° 13), seul contre toute l'équipe israélienne. De gauche à droite : Freeman, Fleischer (10), Leaf (7 de dos), Malovic (5), Martin (15)